

La Madone de Laroque: vrai ou faux Léonard de Vinci ?

Le débat sur l'authenticité de "La Madone de Laroque" refait surface, quinze ans après son achat, pour un prix modeste, par trois chineurs dans un dépôt vente des Cévennes.

Par Béatrice De Rochebouet
Publié le 26/02/2013

Peut-il s'agir d'un vrai Léonard de Vinci? On mesure l'enjeu d'une attribution de La Madone de Laroque au maître italien de la Renaissance... Quinze ans après la découverte, dans un dépôt vente des Cévennes, de ce petit tableau, leurs propriétaires qui avaient remarqué sa facture léonardienne, reviennent à la charge. Acheté pour un modeste prix, cela fait des années que les trois supposés heureux détenteurs se battent auprès des experts pour qu'il soit authentifié comme une œuvre inédite de Léonard de Vinci.



LaMadone de Laroque a été retrouvée en 1998 à Laroque. Crédits photo : PASCAL GUYOT/AFP

Dans un article du Midi Libre en date du 25 février, ces derniers estiment «qu'en l'état actuel de leur propres recherches et de celles menées par différents spécialistes, scientifiques, historiens, à travers le monde», ils disposent «de suffisamment d'éléments probants». «Personne n'a réussi à démontrer le contraire, ou à seulement déceler une éventuelle incompatibilité», ajoutent-ils. Il y aurait des signes comme les nœuds vinciens, ces entrelacs rappelant les tresses de l'osier, propres au village natal de Léonard, que l'on voit dans la couronne de la vierge.

«Pas reconnue authentique par les spécialistes»

Selon Jacques Franck, expert consultant permanent au Armand Hammer Center for Leonardo Studies à l'université de Californie à Los Angeles, «il s'agit d'une interprétation ancienne d'après Léonard qui, à [sa] connaissance, n'a pas été reconnue authentique par la communauté des spécialistes». Sceptique sur l'œuvre au regard de la photographie publiée, celui-ci ajoute: «Les propriétaires de l'œuvre n'ont jamais pris contact avec moi tout en sachant que mes travaux portent sur la technique picturale du maître, ce qui est surprenant... De nos jours, si une œuvre indiscutablement de Léonard de Vinci était redécouverte -ce qui est toujours possible - l'événement ferait la une de tous les journaux du monde. Or, pour l'instant, aucun «léonardologue» n'a pris le dossier en main pour en faire la promotion auprès des grandes institutions scientifiques et muséales, ni dans les grands médias. D'ailleurs, des œuvres bien plus proches de Léonard, donc a priori plus intéressantes et documentées que la Madone de Laroque, sont souvent âprement discutées dès qu'il est question de les lui attribuer.»

«Comment expliquer alors qu'après avoir attiré, à Tokyo, plus de 460.000 visiteurs payants en seulement un mois et demi, cette Madone n'ait guère suscité de curiosité en France?», s'interrogent



ses propriétaires. Ces derniers regrettent que Daniel Arasse, auteur d'un ouvrage de référence sur Léonard de Vinci soit décédé avant de pouvoir donner son avis.
Assurée à 30 millions de dollars au Japon

La Madone de Laroque n'est pas encore à vendre, mais elle le sera peut-être un jour. Impossible toutefois de lui donner un juste prix, compte tenu des éléments restant à prouver. «Le seul chiffre que nous pouvons aujourd'hui révéler, affirment les trois propriétaires, c'est le montant pour lequel la chaîne Fuji l'a assurée lors de son séjour au Japon, en tant que peinture anonyme de l'atelier du maître.» Le chiffre avancé était de 30 millions de dollars, soit 22, 55 millions d'euros. Une somme toutefois énorme au regard de l'état de ce tableau qui pose problème. Une restauration suffirait-elle à récupérer un état d'origine correct? «L'image est altérée par de nombreux repeints, sur la bouche de la vierge notamment, par les vernis devenus opaques, les salissures incrustées», avouent les acquéreurs.

«La belle image se dévoile par la photo infrarouge, expliquent les trois chineurs. C'est celle-ci qu'il faut absolument montrer au public.» Une image d'une image a-t-elle vraiment un prix?